

A Nanterre, le quartier du Bateau affiche son nouveau visage



Nanterre, ce mercredi. Visite du nouveau quartier du Bateau, les derniers logements seront livrés début 2017, dix ans après le lancement du projet. (LP/F.H.)

Trois ans après la démolition par « grignotage » de la barre HLM dite Le Bateau, à Nanterre, le quartier entièrement reconstruit est méconnaissable. Les 58 derniers logements, tous en accession à la propriété, sont tout juste achevés et seront livrés d'ici quelques semaines. Les 98 logements locatifs et les 95 appartements sociaux créés avant et après la disparition du Bateau, eux, sont déjà presque tous occupés. A la place de cette barre de neuf étages datant de 1962 ont été réalisés de petits immeubles de trois ou quatre étages, et des maisons individuelles. « Le Bateau était un lieu de trafic de drogue mais ses habitants y étaient attachés, rappelle Antoine Daudré-Vignier, l'un des architectes du projet de reconstruction du quartier lors d'une visite ce mercredi matin. Un film tourné dans le quartier a permis de conserver la mémoire des lieux. Mais l'office départemental (*NDLR Hauts-de-Seine Habitat*) a dû reloger les habitants, cela a pris du temps. Les réunions publiques ont été houleuses. »



La démolition du Bateau en 2013. (LP/F.H.)

« Ca se passe plutôt bien »

Depuis, le quartier s'invente une nouvelle histoire. Même si les bâtiments neufs respectent l'axe (la rue Jean-Jaurès, piétonne) de l'ancienne cité-jardin datant des années 1930, démolie en 1960 pour bâtir le Bateau. Il reste quelques bâtiments en brique de la cité-jardin à l'entrée de la rue Jean-Jaurès, et l'une des résidences a été nommée « Henri-Sellier », en hommage au fondateur des cités-jardins.

« Vous ne voyez plus aucune voiture en surface », poursuit Antoine Daudré-Vignier. Les locataires du Bateau garaient leurs véhicules au pied de la barre. Les habitants stationnent aujourd'hui les leurs dans les 14 000 m² de parkings souterrains offrant 250 places. Les parements en brique qui décorent les murs extérieurs des rez-de-chaussée rappellent, eux aussi, la brique des cités-jardins.



Les derniers immeubles en briques de la cité-jardin. (LP/F.H.)

Et les architectes ont agrémenté les pieds d'immeubles de jardins privatifs, que certains locataires ont dissimulés du regard des passants derrière des toiles marron. « Ca se passe plutôt bien, constate un habitant qui a vécu dans le Bateau quatorze ans. Mais on a toujours des rodéos à moto les soirs d'été sur l'allée. »

« La rue Jean-Jaurès est un accès pompiers qui ne peut pas être bloqué », se défend un architecte. « Dans la résidence Henri-Sellier, il n'y a pas de problème dans les parkings, mais ce n'est pas le cas partout, reprend l'habitant. On a relogé des locataires du Bateau, et il y avait quelques mauvaises graines... ». Façon de dire que si le bâti a changé, ça ne règle pas tous les problèmes.



Les logements en accession en immeubles R + 4 et R + 1 (LP/F.H.)

leparisien.fr

Florence Hubin

: Rondeurs en
ntelligence®

VIDEOS. Météo. Pluie,
inondations et orages : 13

Rio 2016, boxe : scandale
arbitral en finale des poids

Powered by

